Mars 2015

Série technique

Exploration des options pour « verdir » le secteur de la plomberie au Canada

INTRODUCTION

Le secteur résidentiel représente approximativement 17 % de la consommation énergétique totale et 57 % de la consommation d'eau municipale au Canada. Bien que par le passé le Canada ait été perçu comme un pays riche en eau, la disponibilité inégale de l'eau entre les différentes régions, les coûts énergétiques élevés et l'augmentation des tarifs reflétant le véritable coût de l'approvisionnement en eau ont poussé les municipalités et les consommateurs à envisager des options permettant de réduire la consommation d'eau dans les foyers.

Les 44 000 plombiers du Canada jouent un rôle clé dans l'acceptation des produits à faible consommation d'eau par les consommateurs en raison de leur influence sur les décisions d'achat. De plus, les plombiers font partie des équipes de construction qui bâtissent et rénovent les maisons. Lorsque le projet comprend des objectifs de durabilité, les plombiers doivent non seulement être en mesure d'assurer que leurs installations respectent les objectifs globaux du projet, mais ils doivent aussi bien connaître les objectifs « verts » des autres entrepreneurs afin de coordonner efficacement les activités et éviter qu'ils se nuisent les uns aux autres.

Bien que des formations sur les technologies et les pratiques novatrices soient couramment offertes aux constructeurs et aux rénovateurs, des formations comparables pour leurs ouvriers spécialisés sont plus rares. Cela préoccupe bien des constructeurs qui se spécialisent dans la construction d'habitations durables et éconergétiques dans lesquelles on peut vivre sainement. Selon eux, les ouvriers spécialisés qui ne connaissent pas bien les pratiques en matière de construction et de rénovation durables peuvent nuire à l'ensemble du projet. Afin de favoriser l'adoption et l'acceptation des technologies d'économie de l'eau dans le secteur résidentiel et d'appuyer la construction et la rénovation d'habitations durables en général, la SCHL a soutenu une étude financée par différents intervenants afin d'examiner les options de formations sur la durabilité (ou « vertes ») destinées au secteur de la plomberie et comparables à des initiatives comme le programme Green Plumbers® en Australie et aux États-Unis.

La Phase 1 de ce projet portait sur l'intérêt des intervenants du secteur au Canada à élaborer un programme relatif à l'utilisation efficace de l'eau destiné aux plombiers du Canada et examinait les modèles de programmes possibles en se fondant sur ceux qui sont utilisés au pays et à l'étranger. La Phase 2 du projet comprenait un programme pilote de formation « verte » pour les plombiers du Canada, la mise en œuvre des formations dans trois centres urbains et une étude de marché sur les possibilités de formation sur la durabilité.

PROGRAMME DE RECHERCHE

La Phase 1 a été entreprise afin de déterminer les possibilités de mettre sur pied de nouvelles formations pour les plombiers apprentis et professionnels dans les domaines de l'utilisation efficace de l'eau et de la durabilité de l'environnement. Des entretiens menés avec des groupes d'intervenants clés ont indiqué que très peu de formations portant sur les sujets relatifs à la durabilité étaient offertes au Canada et que les programmes comme Green Plumbers® sont peu connus. Même si les résultats de l'enquête ont

révélé qu'il y a un appui généralisé à l'égard des formations sur la durabilité, ces résultats sont mitigés en raison du manque d'intérêt apparent du marché auquel on pourrait s'attendre dans le secteur de la plomberie. Quoi qu'il en soit, de nombreux participants à l'enquête se sont montrés optimistes et étaient d'avis que la demande de formations sur la durabilité destinées aux plombiers augmentera à l'avenir avec la sensibilisation des consommateurs et l'accroissement de la demande pour des installations, des appareils et des pratiques de plomberie offrant un rendement élevé.

L'enquête a également permis d'identifier six programmes de formation internationaux qui pourraient éventuellement être appliqués au marché canadien de la plomberie. Au Canada, un certain nombre de cours d'introduction sur des sujets spécifiques (comme la collecte des eaux de pluie et les installations de chauffage de l'eau à l'énergie solaire) ont été relevés. Toutefois, aucun programme englobant les technologies et pratiques en matière d'usage efficace de l'eau et les principes généraux de durabilité en habitation à l'intention des plombiers n'a été trouvé. La conclusion finale tirée de ces travaux a permis de déterminer le besoin de mener d'autres études de marché visant spécifiquement les plombiers.

Les activités de la Phase 2 comprenaient l'élaboration d'un atelier axé sur le contexte canadien et fondé sur les cours traitant de l'utilisation efficace de l'eau et les programmes de plomberie existants et sur les études de marché ciblées afin de déterminer le niveau de connaissance et l'attitude des plombiers relativement à l'usage efficace et à la conservation de l'eau, aux pratiques exemplaires et aux technologies novatrices et pour mesurer leur intérêt à suivre des formations sur ces sujets. Dans le cadre d'une entente avec l'International Association of Plumbing and Mechanical Officials (IAPMO), une version abrégée du programme Green Plumbers® des États-Unis, adaptée au cadre réglementaire canadien, a été fournie.

Les formations élaborées ont été mises à l'essai dans trois ateliers tenus à Vancouver, à Toronto et dans la région de Kitchener/Waterloo/Guelph. En tout, 128 plombiers et apprentis y ont participé.

RÉSULTATS

De façon générale, les instructeurs des programmes d'apprentissage et les étudiants étaient les plus motivés à suivre des formations sur la durabilité. Les jeunes ouvriers spécialisés ont semblé vouloir acquérir de nouvelles compétences qui pourraient les aider à se distinguer dans un marché hautement concurrentiel. Cela ne signifie pas que les plombiers expérimentés n'étaient pas intéressés par les formations – ils l'étaient. Cependant, la privation de travail rémunéré pour suivre des formations volontaires non rémunérées et le fait d'avoir à changer des pratiques de longue date peuvent constituer des obstacles à la participation et la mise en œuvre. Les résultats ont aussi indiqué que les plombiers professionnels ont beaucoup moins l'occasion de participer à d'autres formations en raison de leur charge de travail. Néanmoins, les résultats de l'évaluation de l'atelier ont révélé que 77 % des participants ont trouvé la formation utile et intéressante dans les domaines spécifiques comme la collecte des eaux de pluie, la réutilisation des eaux ménagères et la vérification de l'utilisation de l'eau. Par ailleurs, 86 % des participants ont affirmé avoir l'intention d'employer des dispositifs d'économie de l'eau plus souvent à l'avenir grâce à l'atelier.

Après les séances de formation pilote, des groupes de discussion de suivi sur l'atelier ont été organisés avec des participants et des non-participants. Les résultats fournis par les groupes de discussion ont mis en lumière certains points :

- Les plombiers sont des experts des appareils utilisant de l'eau, des conduites et des accessoires et installations de plomberie. Bon nombre d'entre eux sont personnellement intéressés par la durabilité et installent déjà des pommes de douche, des toilettes et des robinets à rendement élevé. De plus, ils ont envie d'apprendre. Parmi les 200 plombiers sélectionnés au hasard qui ont été interrogés, 47 % ont affirmé être intéressés à suivre des formations sur la durabilité.
- Pour réussir, ces ateliers doivent présenter et faire la démonstration des nouveaux produits et des nouvelles technologies et pratiques. Le contenu relatif aux procédures d'installation adéquate et à l'accès aux fabricants a également été jugé important. Les

consultations auprès des groupes de discussion ont indiqué que si des innovations sont appropriées et que les prix sont concurrentiels, les plombiers voudront s'informer à ce sujet. Selon eux, plus les plombiers ont de connaissances, meilleures sont leurs chances de bien conseiller leurs clients.

- Les groupes de discussion ont également indiqué que la fragmentation de la gouvernance du métier est un obstacle à la mise en œuvre permanente d'un programme de cette nature. Certaines administrations locales ont donné leur appui au programme mais, en fin de compte, elles ne représentent que leur territoire. Les programmes de formation et de reconnaissance professionnelle sont régis par les provinces; l'intégration d'un programme national aux programmes d'apprentissage devient donc une tâche bureaucratique colossale. De plus, il n'existe aucun ordre ou organisme professionnel responsable de ce genre de formation, ce qui constitue une lacune évidente pour la suite du programme.
- En raison de la multiplication des émissions de télévision et des sites Web pour les bricoleurs amateurs, de la facilité à obtenir des matériaux à bas prix auprès des détaillants et de la pression financière qui pèse sur les Canadiens, les plombiers consultés ont indiqué que leurs clients souhaitent réduire les coûts autant que possible et cela rend difficile de mettre en valeur et de vendre les caractéristiques avantageuses de la plomberie verte. Cependant, les aspects relatifs à la santé et la sécurité découlant de la conception et de la mise en œuvre de technologies novatrices de l'eau sont plus faciles à respecter lorsque le secteur de la plomberie est bien informé et maîtrise les dernières exigences en matière de plomberie verte.

CONSÉQUENCES POUR LE SECTEUR DE L'HABITATION

Ce projet a révélé que, bien que les plombiers qui ont participé à l'étude soient intéressés par les technologies et pratiques en matière d'économie de l'eau, l'intérêt n'est peut-être pas suffisant pour justifier un programme national en ce moment. Cependant, il convient de souligner qu'il y a environ 30 ans, Ressources naturelles Canada a lancé le Programme R-2000 dans un contexte similaire et avec des difficultés comparables. Toutefois, en ciblant les constructeurs importants, RNCan a réussi à former des professionnels hautement qualifiés et compétents dans tout le pays qui ont fait la preuve que les habitations hautement éconergétiques étaient pratiques, économiques à construire et avaient une place sur le marché. Une approche semblable pourrait s'avérer aussi efficace dans le secteur de la plomberie résidentielle et servir de modèle pour l'élaboration de formations similaires destinées à d'autres corps de métier jouant un rôle dans la construction des habitations au Canada. La mise en œuvre d'un tel programme de formation aiderait à régler une question qui inquiète les constructeurs qui travaillent à bâtir des ensembles d'habitation durables pour lesquels leurs ouvriers spécialisés n'ont pas suffisamment de connaissances et de compétences relatives aux produits et aux pratiques novatrices.

D'autres possibilités devront être explorées avant qu'un programme de formation amélioré sur la durabilité en plomberie puisse être présenté avec succès au Canada. Un tel programme bénéficierait du soutien d'un organisme hôte qui pourrait élaborer et offrir les formations et la reconnaissance professionnelle, chercher de l'aide financière pour les participants en formation et travailler à mieux informer les consommateurs et le secteur et ainsi faire croître la demande pour les produits et services favorisant l'économie de l'eau et pour les plombiers qualifiés qui offrent ces services.

Directeur de projet à la SCHL : Cate Soroczan

Consultants pour le projet de recherche : Econics

Recherche sur le logement à la SCHL

Aux termes de la partie IX de la ***Loi nationale sur l'habitation,*** le gouvernement du Canada verse des fonds à la SCHL afin de lui permettre de faire de la recherche sur les aspects socio-économiques et techniques du logement et des domaines connexes, et d'en publier et d'en diffuser les résultats.

Le présent Point en recherche fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée du programme de recherche de la SCHL.

Pour consulter d'autres feuillets ***Le Point en recherche*** et pour prendre connaissance d'un large éventail de produits d'information, visitez notre site Web au

www.schl.ca

ou communiquez avec la

Société canadienne d'hypothèques et de logement
700, chemin de Montréal
Ottawa (Ontario)
K1A 0P7

Téléphone : 1-800-668-2642
Télécopieur : 1-800-245-9274

68301

©2015, Société canadienne d'hypothèques et de logement
Imprimé au Canada
Réalisation : SCHL 30-03-15

Bien que ce produit d'information se fonde sur les connaissances actuelles des experts en habitation, il n'a pour but que d'offrir des renseignements d'ordre général. Les lecteurs assument la responsabilité des mesures ou décisions prises sur la foi des renseignements contenus dans le présent ouvrage. Il revient aux lecteurs de consulter les ressources documentaires pertinentes et les spécialistes du domaine concerné afin de déterminer si, dans leur cas, les renseignements, les matériaux et les techniques sont sécuritaires et conviennent à leurs besoins. La Société canadienne d'hypothèques et de logement se dégage de toute responsabilité relativement aux conséquences résultant de l'utilisation des renseignements, des matériaux et des techniques contenus dans le présent ouvrage.